La Lettre *Eduquer à la non-violence et à la paix*

REVUE TRIMESTRIELLE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET DES ÉDUCATEURS - JANVIER 2016 / N°34

Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Télécharger La Lettre ou s'abonner

www.education-nvp.org/la-lettre

N° 34

VERS LA TOLERANCE... S'OUVRIR A L EMPATHIE

ÉDITORIAL..... 2

Communiqué de la Coordination : Pour une fra
ternité réaffirmée 3

Analyse de fond :
Serge TISSERON, Construire l'empathie : de l
compréhension d'autrui à l'acceptation de sa libert
..... 4-5

Témoignagnes

Isabelle PELOUX, L'empathie pour l'apprendre au
enfants, il faut l'incarner en tant qu'adulte
..... 6

Laurent OTT , La tolérance n'est pas une valeu
froide 8-9

Pascaline MAGNES, Rencontrer l'autre pou
grandir 10-1

Aurélie Leclère, Le conte chaud et doux d'une vi
de classe 12-1

Marie-Christine Charmier, Prévenir la violence e
le harcèlement scolaire par la pédagogie interac
tive..... 14-15

Florent PASQUIER, Les technologies de l'informa
tion et de la communication pour l'éducation à l
Culture de Paix - Episode 2 16

Echos de nos Journées d'été..... 17

**Premiers échos de notre quinzaine de la paix e
de la non-violence 2015 « je change de regard
je m'ouvre à l'empathie »** 18-19

Fiches pédagogiques

Isabelle PELOUX, Atelier pour apprendre à parle
de nos ressentis, à utiliser un vocabulaire commu
émotionnel 7

Annie GHILONI,.....21

RESSOURCES.....22-23

Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
148 rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris - Tél : 01 46 33 41 56
Courriel : secretariat@education-nvp.org – Site : www.education-nvp.org

Le comité de rédaction La Lettre est ouvert : rejoignez-nous !

APPEL À CONTRIBUTIONS

PROCHAINS NUMÉROS

35 : "Empathie et Tolérance.... pour améliorer le vivre ensemble"

CONTACT :
Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
148 rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 PARIS
lalettre@education-nvp.org
01 46 33 41 56

COURRIER DES LECTEURS

Venez nous faire part de vos commentaires sur ce numéro de La Lettre et de vos envies pour les prochains numéros

lalettre@education-nvp.org

ÉDITORIAL

Par le comité de rédaction de La Lettre

Etre tolérant…. plus facile à dire qu'à faire !...
En effet, les pensées, les réactions des autres peuvent me dérouter, me déstabiliser, remettre en question certaines de mes certitudes. C'est alors qu'une question se pose à moi : Comment prendre sur soi pour tenter de comprendre l'autre dans ses réactions et actions tout en se positionnant et affirmant ses propres ressentis, pensées et besoins ? … sans cesser de le respecter.
La tolérance n'est ni innée ni spontanée : elle est née en réaction à son contraire : l'intolérance. Cependant, tolérer ne veut pas dire tout accepter! Le pas est vite franchi d'assimiler tolérance à laxisme … C'est ce penchant qui m'en éloigne ….
Ma capacité à me rendre tolérant est en lien direct avec ma capacité d'empathie.
M'ouvrir à l'autre, appréhender ses ressentis, ses motivations, comprendre ses pensées : voilà bien un chemin pour vivre ensemble.
Je ne suis pas d'accord avec ce que tu dis : ok, je constate ; néanmoins, je respecte ton point de vue et attend que tu respectes le mien. Du coup, je m'ouvre à toi pour te comprendre, …. et pouvoir trouver avec toi des idées communes pour vivre ensemble, côte à côte, sans nous faire de mal, en découvrant nos similitudes et en acceptant nos différences.
La différence dérange et bouscule toujours quelque chose en moi… Normal, non ?
Je la constate, je suis gêné-e, je m'en étonne, je la questionne … Et je pars sur les chemins de la découverte …
J'ose la rencontre, l'approche empathique.
Je dépasse mes peurs, mes méfiances, mes réactions impulsives et violentes, mes préjugés.
Je dépasse stéréotypes, rumeurs, désir d'emprise, de prendre pouvoir sur l'autre.
Je refuse de nier un point de vue différent du mien, de nier l'humanité de celui qui l'exprime car il n'est pas un objet mais un être humain comme moi avec ses émotions, ses souffrances, sa vie.
Je déploie mes valeurs humaines: « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. » (article 1 de la DUDH).
Je m'ouvre alors à toute une richesse … Pour tisser une relation fondée sur la Liberté, la Responsabilité, la Bienveillance.
Aussi, dans ce numéro de la Lettre, nous vous invitons à vous pencher sur la construction de l'empathie et sur ses enjeux avec Serge Tisseron, à découvrir de nombreux témoignages : la vie à l'école des Amanins d'Isabelle Peloux, les activités de Laurent Ott avec Intermèdes Robinson en cités, quartiers populaires, un projet autour des droits de l'enfant avec l'association Korhom et Pascaline Magnes, un projet international sur les technologies de l'information et de la communication avec Unipaz et Florent Pasquier, des projets en classe avec Aurélie Leclère et son projet chaudoudoux, avec Marie-Christine Charmier et son outil pour prévenir le harcèlement … sans oublier le vécu de nos journées d'été et de notre quinzaine 2015 de la paix et de la non-violence.
Autant de découvertes que nous vous offrons vers une possible mise en vie de l'empathie… que vous osiez la développer à votre tour avec les enfants dont vous avez la charge, entre eux mais aussi entre eux et vous, entre adultes …..
Et ouvrir ainsi des horizons insoupçonnés vers des relations apaisées et fécondes.

Pour une fraternité réaffirmée

Voici le communiqué écrit par notre CA suite aux attentats de novembre 2015 pour marquer, suite à tels événements, l'importance de ne pas se laisser déborder par ses émotions, de se donner la possibilité de réagir de manière empathique en gardant présente notre capacité de Tolérance.

Ces derniers jours, des centaines de personnes ont été victimes, à Paris et à Saint-Denis, d'actes de terrorisme d'une très grande violence qui ont été revendiqués par l'Etat islamique qui est également à l'origine de nombreuses violences en Syrie et en Irak dans les zones qu'elle contrôle et dans beaucoup d'autres pays à travers des attentats.

Notre Coordination s'associe à la douleur des familles et partage l'émotion collective qui s'est manifestée en France et bien au-delà. Elle entend également la peur, voire l'angoisse que de nombreuses personnes, y compris des enfants et des jeunes, expriment à la suite de ces événements dramatiques.

Dans ces circonstances, nous voulons rappeler l'importance d'écouter l'expression de toutes ces émotions et d'aider à affronter et à dépasser ces peurs ou ces angoisses. Elle encourage en particulier les parents, les enseignants et les éducateurs à laisser s'exprimer et à écouter la parole des enfants face à ces événements et à les aider dans la durée.

Face aux risques importants de voir se développer des amalgames ou des actes de vengeance racistes, xénophobes ou antimusulmans au nom de la peur de l'autre, du ressentiment ou de la haine, nous appelons chacune et chacun à rester dans la bienveillance et le respect des différences. La lutte nécessaire contre les actes terroristes et leur préparation doit se faire dans le respect des valeurs qui fondent le vivre ensemble dans nos sociétés démocratiques et ouvertes, que veulent détruire ces actes terroristes.

Nous appelons au refus de l'escalade de la violence, au respect scrupuleux des libertés individuelles et collectives, à la réaffirmation de la fraternité et de la solidarité, ciment de la cohésion de notre société.

Nous demandons une nouvelle fois à la ministre de l'Education nationale qu'une éducation à la non-violence et à la paix soit instaurée dans les écoles pour compléter l'éducation civique et morale. Cette éducation repose sur le respect des différences, l'égalité des droits des personnes, la solidarité, la coopération et l'entraide, valeurs qui sont les fondements de la laïcité et de la démocratie.

Apprendre aux enfants, aux jeunes et aux adultes à se connaître et à s'estimer soi-même, à être en relation bienveillante avec les autres, à communiquer de façon respectueuse, à transformer les conflits de façon constructive et à coopérer, c'est leur donner les moyens de prendre en compte les situations complexes, d'exercer leur esprit critique et leur créativité, de prendre des responsabilités et de se positionner en citoyen libre et fraternel au service de la collectivité.

Le Conseil d'Administration de la Coordination
Paris, 23 novembre 2015

Construire l'empathie : de la compréhension d'autrui à l'acceptation de sa liberté

Analyse de fond

Un mot s' est largement installé dans le langage courant, celui d'empathie. Mais il signifie tant de choses différentes qu'il vaudrait mieux parler « des empathies » au pluriel plutôt que « d'empathie » au singulier. A côté de l'empathie pour autrui, la plus communément évoquée, il existe en effet une empathie pour soi, une empathie réciproque qui consiste à accepter que l'autre se mette à notre place, et une empathie intersubjective lorsque deux interlocuteurs sont chacun vis-à-vis de l'autre dans une posture empathique.

1. Empathie pour autrui et empathie pour soi

L'empathie pour autrui se construit en trois étapes successives. La première est l'empathie affective qui permet d'identifier les émotions d'autrui sans se confondre avec lui. Il s'agit d'un système intuitif au fonctionnement rapide et automatique qui apparaît dès la première année de la vie. Elle est un partage émotionnel qui se distingue de la confusion émotionnelle dans laquelle la distinction entre l'autre et soi est mal posée. Elle permet par exemple de se dire : « Je vois que tu es triste alors que je ne le suis pas ».

La seconde étape consiste dans l'apparition de l'empathie cognitive, aux alentours de quatre ans et demi. Il ne s'agit plus de ressentir les émotions d'autrui, comme dans le stade précédent, mais d'appréhender ses croyances et ses désirs, puis d'imaginer ses intentions et d'anticiper ses comportements. Cette posture nécessite d'intégrer un grand nombre d'informations. Elle permet par exemple de se dire : « Je vois que tu es triste (empathie affective) et je comprends pourquoi. »

Enfin, la troisième étape de l'empathie pour autrui consiste dans la capacité d'adopter intentionnellement son point de vue. Elle est appelée « empathie mature » ou encore « changement de perspective émotionnelle »[1] et combine la participation émotionnelle et la prise de recul cognitif. Il s'agit d'un processus intentionnel qui nécessite un effort conscient et qui s'installe d'autant mieux qu'il est encouragé et valorisé par l'environnement. Cette empathie n'est pas encore le sens moral, mais elle en est la condition. Elle permet de se dire par exemple : « Je vois que tu es triste, je comprends pourquoi, et à ta place, je le serais aussi. »

Quant à l'empathie pour soi, elle se construit parallèlement à chacune de ces étapes et consiste dans le fait de se rendre réceptif à ses propres états affectifs, puis à ses propres états mentaux.

2. De l'empathie mature au sens moral et à la justice.

Si l'empathie mature n'est pas encore le sens moral, elle en est pourtant la condition. L'empathie affective seule fait en effet courir le risque de nous laisser submerger par l'émotion (surtout lorsque pour tenter de mieux nous imaginer à la place de l'autre, nous réactivons des souvenirs personnels à forte charge émotionnelle), tandis que l'empathie cognitive développée sans base émotionnelle place dans une posture froide et distante qui prépare à l'utiliser comme un formidable outil de manipulation. Or cette empathie mature, est extrêmement sensible à l'environnement éducatif, notamment entre 8 et 12 ans. Les enfants chez lesquels elle n'est pas encouragée à cet âge pourraient avoir beaucoup de difficultés pour la développer ensuite.

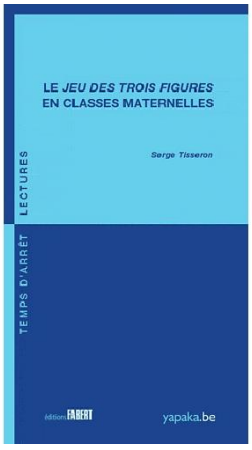
En revanche, encouragés à développer le sens de la réciprocité, ils accèdent à l'empathie réciproque qui pose les bases du sens de la justice[1]. Quant à l'empathie intersubjective, elle consiste à accepter que l'autre puisse nous informer sur nous-mêmes de choses que nous ignorons.

3. Eduquer à la multiplicité des points de vue

L'adolescent que son éducation n'a pas préparé à penser la multiplicité des points de vue risque plus tard d'être tenté par les offres politiques ou religieuses radicales, que ce soit dans la vie quotidienne ou sur Internet. Mais lorsque sa radicalisation survient, ces offres n'en sont pas la cause. Elles ne font que donner une apparence de justification collective à une radicalité déjà bien installée. Autant dire que l'éducation au changement de point de vue devrait être une priorité républicaine. Afin que nos enfants soient non seulement capables d'identifier les émotions de leurs semblables (empathie affective), de comprendre leur point de vue (empathie cognitive), mais aussi d'accepter leurs différences en mettant en jeu une empathie mature.

Serge Tisseron
psychiatre et psychanalyste,
directeur de recherches à l'Université Paris X

http://www.sergetisseron.com



http://www.yapaka.be/campagne/le-jeu-des-3-figures

---

[1] Respectivement par Martin Hoffman et Jean Decety. Les bouddhistes tibétains comme Matthieu Ricard l'appellent "compassion", en contradiction complète avec les traditions française et anglo saxonne dans lesquelles la "compassion" désigne la forme particulière d'empathie émotionnelle qui s'adresse à une personne souffrante.

[2] Le but du Jeu des Trois Figures (ainsi nommé en référence aux trois personnages de l'agresseur, de la victime et du tiers, que celui-ci soit simple témoin, sauveteur ou redresseur de tort) est de favoriser cette acquisition chez tous les enfants, sans stigmatiser aucun d'entre eux, tout au long de leur scolarité et avec des protocoles adaptés à chaque tranche d'âge. Il contribue à renforcer la composante affective et la composante cognitive du sens de l'autre, à développer l'empathie pour soi et à encourager le changement de perspective émotionnelle.

L'empathie
pour l'apprendre aux enfants, il faut l'incarner en tant qu'adulte

Témoignage 1

A l'école élémentaire du Colibri, au centre de la ferme des Amanins, nous accueillons 38 enfants du CP au CM2. Ce qui nous réunit est l'envie de coopérer et de nous rencontrer. Nous avons mis au cœur de nos apprentissages tout ce qui peut favoriser l'art de la rencontre.

Lors des apprentissages fondamentaux, les enfants apprennent à verbaliser leurs stratégies mentales afin de les partager avec les autres, ce qui permet à celui qui les formule de les intégrer et à celui qui les écoute de s'en enrichir.

Cet apprentissage est renforcé par deux autres temps spécifiques.

Le premier temps est celui de l'atelier philosophique. C'est un moment très précieux durant lequel les enfants apprennent à exprimer leur pensée sans attendre l'assentiment des adultes. En effet naturellement l'enfant cherche à tout instant des repères chez l'adulte qui l'accompagne pour valider sa pensée. Ce moment spécifique de réflexion est un espace libre de tout jugement. L'enfant apprend alors la multiplicité des points de vue, la richesse de la recherche, l'ouverture et l'enrichissement que constitue l'écoute de la pensée de l'autre. L'adulte reste neutre, et permet l'émergence d'une pensée libre, l'éclosion du libre arbitre et de la pensée critique. Le groupe reste garant de la parole offerte et partagée. En neuf années d'expérience, nous n'avons jamais eu à intervenir, chaque fois un enfant venait compléter ou questionner si une pensée trop directive ou fermée apparaissait. Les enfants apprennent ainsi la richesse de la diversité, et l'écoute de la pensée de l'autre pour enrichir et ouvrir la leur.

Le deuxième temps est un moment d'apprentissage du vivre ensemble. Nous apprenons à être en paix avec nous-mêmes, avec les autres et avec notre environnement.

L'humain est un être de corps, de cœur et d'esprit. Nous veillons à prendre en compte ces trois dimensions en proposant des outils concrets d'éducation à la non-violence.

La paix avec soi-même est nourrie au travers des approches artistiques (musique et arts plastiques), des exercices corporels favorisant le recentrage (de type yoga), et l'apprentissage d'une bonne gestion des états émotionnels. Les enfants apprennent à nommer leurs émotions, leurs besoins, afin de pouvoir être en empathie avec l'autre et avec eux-mêmes.

La paix avec les autres est en transversalité, chacun apprend à être médiateur afin d'utiliser le plus souvent possible un tiers neutre et sans jugement. Chacun se responsabilise sur les ressentis qui le traversent ainsi que sur les besoins qui l'habitent. Cette responsabilisation permet l'empathie.

Le lien important avec la nature permet une approche apaisante au travers de sa générosité, du beau et du bon qu'elle permet de vivre. L'enfant apprend à prendre soin du jardin planétaire, découvrant ainsi la richesse de la solidarité.

Chaque mercredi l'équipe encadrante d'adultes travaille sur les ressentis que la relation aux enfants à fait émerger. La relation est vivante et demande à être nourrie continuellement. C'est dans cet espace de partage en équipe adulte que nous continuons à apprendre l'art de la relation, l'art de l'empathie, afin de toujours pouvoir être le plus honnêtement possible au service des enfants que nous encadrons. C'est un engagement important et exigeant, mais tellement enrichissant. Il nous permet d'être en cohérence avec ce que nous proposons et en constante évolution. L'empathie dans l'équipe nourrit le besoin de soutien et permet une relation bienveillante avec les enfants.

Isabelle Peloux
Directrice de l'Ecole des Amanins

Atelier pour apprendre à parler de nos ressentis, à utiliser un vocabulaire commun émotionnel

Fiche pédagogique 1

Chaque année, nous apprenons aux enfants à être médiateurs. La première étape concerne les états émotionnels. Il est important d'en développer le vocabulaire et d'en éprouver le ressenti corporel afin d'apprendre à les identifier. La séance proposée est inspirée du théâtre d'impro et intéresse beaucoup les enfants.

Matériel : une très grande salle vide, un nez de clown, une clochette

Nombre de participants : de 16 à 40

1/ Eprouver des sentiments et observer comment ils se manifestent corporellement.

L'animateur utilise la clochette à chaque changement d'état.

L'état dit « neutre » permet de se remettre dans une posture ne convoquant pas d'état émotionnel particulier.

- Chacun marche dans la salle sans regarder les autres, en se mettant dans sa bulle. Ce principe restera actif pendant tout l'exercice. Le jeu se fait en silence.
- L'animateur propose une émotion. Chacun la convoque par la pensée et en observe silencieusement les manifestations corporelles ;
- Entre deux états proposés, l'animateur fait toujours repasser par l'état dit « neutre ».
- Les émotions proposées sont les suivantes : la tristesse, la joie, la colère, la peur, la fierté, la honte, l'apaisement.
- Pour chaque émotion, prendre environ 2 mn afin de laisser chacun bien ressentir, l'effet du groupe favorise ce ressenti.
- Puis l'animateur propose un temps de partage autour de ce que l'on a ressenti ou non, il invite à préciser les ressentis corporels du type : respiration, rythme de la marche, crispation d'une partie du corps, poids, froid etc...

2/ Jouer avec les émotions pour en ressentir les nuances, développer le vocabulaire des émotions.

Jeu du thermomètre des émotions, avec le nez de clown.

- Un enfant volontaire vient se mettre dos au public. Il met le nez de clown. Il choisit une émotion et la nomme au groupe qui observe silencieusement. L'enfant devra se retourner trois fois face au public pour la mimer de trois façons différentes : une première fois son émotion lorsqu'elle est petite, puis moyenne, puis énorme.
- Le groupe propose alors trois mots qualifiant ces différents degrés émotionnels. Les mots sont notés pour rester visibles et enrichir le vocabulaire des ressentis.
- Un autre enfant volontaire vient proposer une autre émotion.

Isabelle Peloux
Directrice de l'Ecole des Amanins
http://www.lesamanins.com/ecole

La tolérance n'est pas une valeur froide

Témoignage 2

J'ai toujours eu tendance à considérer avec un certain scepticisme le fait de vouloir prêcher la tolérance, la non-violence ou le non racisme dans les quartiers populaires. Car qu'est-ce qu'un quartier populaire au fond si ce n'est un quartier où justement on ne se sent jamais étranger.

Personnellement, je continue à croire que c'est dans les beaux quartiers et les centres villes qu'on irait avec plus de raison prêcher les vertus sociales. Ce sont ces quartiers-là où on se sent toujours le plus décalé, le plus rejeté, le moins accepté, le plus discriminé.

Il n'y a dans cet énoncé aucun angélisme de ma part : je sais aussi la somme des violences invisibles ou visibles qui s'abattent sur les habitants des quartiers en difficulté. Comment pourraient-ils résister aux discours portés sur eux par les médias, sans les relayer à un moment ou à un autre ? Comment pourraient-ils être à l'abri d'être « récupérés » et manipulés au nom de telle ou telle concertation, débat ou représentation locale pour véhiculer à leur tour de sombres préjugés ?

C'est parce que nous avons conscience de cette force et de cette fragilité des quartierssensibles que notre association, Intermèdes Robinson a justement choisi de baser son travail éducatif et social dans les quartiers sur tout à fait autre chose que le débat, le recueil d'opinion, ou la concertation.
Franchement, nous fuyons ces pratiques qui viennent toujours renforcer les stéréotypes et les représentations au motif même de lutter contre eux.
On ne peut lutter contre les dégâts de certaines idéologies en produisant d'autres idéologies, même contraires. Ce qu'il nous faut, c'est une théorie qui soutienne nos actions et qu'on puisse nourrir et faire évoluer ensemble par la mise en place d'expériences concrètes de vie et de partage.

Notre association, Intermèdes Robinson a choisi de baser son travail interculturel, inter groupes, et inter âges sur les bases théoriques et pratiques de la Pédagogie Sociale :

- Travailler en dehors des institutions, et de préférence dans les espaces et lieux ouverts au public
- Réaliser nos actions éducatives et sociales en dehors des institutions
- Accueillir quiconque vient, sans limiter a priori notre public à une tranche d'âge ou profil
- Mettre en œuvre une pédagogie de l'initiative, de la créativité et de l'interculturalité.
- Nos actions sont gratuites et inconditionnelles.

Pour l'essentiel, nos actions se réalisent sous la forme d'ateliers dans la rue ou les espaces publics. Nous nommons « ateliers de rue » de telles actions dès lors qu'elles sont visibles, repérées, régulières, durables, et qu'elles prennent place directement en bas des habitations.

Nos ateliers sont repérables à partir de l'aménagement temporaire de l'espace urbain que nous mettons en œuvre : tapis de sol, table et chaises, cuisine mobile quelques fois, bacs et caisses dédiées à des matériels spécifiques (arts plastiques, cuisine, bricolage, jeux symboliques, livres, couture, danse, etc.)

Nota : ce texte a été rédigé avant les événements tragiques du 13/11

Parce que nous travaillons ensemble, avec tous les âges, parce que nous agissons pour améliorer ici et maintenant l'environnement immédiat, qu'il soit humain, esthétique, culturel et social, nous créons des situations où la tolérance n'est pas en question, elle est une condition.

Quand on jardine, quand on cuisine ensemble, on ne pose plus les distances entre personnes ou groupes en fonction d'étiquettes, d'ethnies, ou de tendances, de religion ou de laïcité. On base les relations sur le « faire ensemble », bien loin des questions de « qui est quoi ».

Dans nos pratiques, nous n'attaquons jamais l'opinion des uns et des autres, mais nous imposons une mise en commun des situations, du matériel et du travail à réaliser. Nous constatons ainsi que les relations se nouent et que l'intolérance tombe d'elle-même.
Par exemple, notre association est connue par le fait que la moitié de son équipe est rrom et roumaine ; ceci provient du fait que nous travaillons beaucoup auprès des familles des bidonvilles du Nord Essonne.

Or nous travaillons également dans les quartiers et en particulier au sein du quartier sud de Longjumeau. A leur arrivée, nos « pédagogues sociaux rroms » n'ont pas toujours été bien accueillis.

Nous avons remarqué des parents qui retiraient leurs enfants ou qui leur recommandaient de ne pas se laisser toucher par nos collègues ; d'autres interdisaient à leurs enfants de manger quoi que ce soit « que les Rroms auraient touché » ; De vraies histoires d'intouchabilité…

C'est le jardinage en commun qui a permis les premières véritables amitiés entre nos pédagogues et des habitants des quartiers. Les autres ont progressivement rejoint le mouvement.
A ce jour, ces pédagogues ont tous des relations très fortes avec les habitants, faisant au passage démentir tous les discours sur le racisme supposé indécrottable des habitants de quartiers populaires. Récemment les habitants du quartier ont été invités à une fête … dans le bidonville voisin où ils se sont rendus en nombre.

« Si tu veux qu'ils s'aiment, fais-les travailler ensemble », disait Freinet à propos de sa pédagogie coopérative et sociale.

C'est à nous acteurs sociaux de renoncer à cette tendance si dominatrice « d'éduquer à… » (à … la tolérance, la laïcité, au vivre ensemble, etc.).

« Eduquer à » revient toujours dans les faits à propager une forme de domination inconsciente et limite dans l'intentionnalité, ce que nous ferons ensemble.

Laurent Ott,
formateur et chercheur en Travail Social
Auteur de « Travail social, raisons d'agir », Eres 2015.

Pour en savoir plus, découvrir les actions de l'association « Intermèdes Robinson » :
http://recherche-action.fr/intermedes/

CuLtures RobinSon

Rencontrer l'autre pour grandir

Témoignage 3

KORHOM
L'ÉDUCATION AUX DROITS DE L'HOMME

J'ai fondé il y a 5 ans l'association Korhom dans l'idée de pouvoir partager ce que j'avais moi-même reçu et qui m'avait tant apporté dans ma vie : des espaces de rencontres et d'échanges, d'expression et de découvertes de l'autre, différent de moi-même. Aujourd'hui, rejointe par Thomas et Chloé, nous proposons avec Korhom des ateliers pour les enfants, les jeunes ou les adultes sur des thématiques qui sont liées aux droits humains : la non-violence, l'égalité, la liberté, la citoyenneté, etc.

La particularité de notre travail, c'est que nous ne sommes pas là pour enseigner ou transmettre quoique ce soit ; nous sommes là uniquement pour faire parler, développer la réflexion des participants, mettre en valeur la diversité des raisonnements et l'importance du questionnement, permettre au groupe d'avancer par lui-même. Notre objectif de fond, c'est que chacun puisse être pleinement conscient de ses choix, quels qu'ils soient, et par là acteur de sa vie.

Je suis intrinsèquement convaincue que c'est par la rencontre de la différence que l'on devient libre et donc heureux : on développe sa connaissance, sa capacité de choix, ses possibilités de chemins. C'est ce pourquoi je travaille, chaque jour dans le 19ème au milieu de ces grandes tours, avec les jeunes comme les plus grands.

Mais attention, découvrir des mondes différents n'est pas toujours facile : cela peut faire peur, on peut se sentir en insécurité ou mal à l'aise. Chez les jeunes, ce sont très vite des comportements caractéristiques qui traduisent cet inconfort : ils se moquent et méprisent l'Autre qui est « nul », ils agressent et provoque l'Autre « qui n'a qu'à bien se tenir », ou encore ils se renferment entre eux et l'Autre ne compte pas.

Je peux chaque année faire l'expérience d'accompagner les jeunes dans cette découverte de la différence à l'occasion d'un séjour international que nous co-organisons : des enfants de 12 ans venant d'une dizaine de pays différents (Brésil, Argentine, Maroc, Madagascar, Palestine, Afghanistan, Inde, Thaïlande, Roumanie, Bosnie…) passent une semaine entière ensemble. Des ateliers sur les droits humains et plus particulièrement sur l'identité et l'égalité ont lieu tous les matins ; l'après-midi est réservé aux tournois de foot ; la soirée est culturelle : les enfants de chaque pays sont heureux de présenter leurs traditions (chants, costumes, danses, etc.)

Quel émerveillement je vis chaque fois auprès de mes petits parisiens ! Ils arrivent le premier jour méfiants : ils veulent une clé pour leur chambre, annoncent que les bonbons ne sont que pour eux, etc. Au fil des jours, ils se découvrent, ils jouent et rient et finalement, ce sont beaucoup de points communs qui les rassemblent.

Lors des ateliers du matin, de profondes différences se révèlent. Par exemple, en atelier non-violence, les français font des saynètes qui concernent à chaque fois les insultes et les bagarres.

Pourtant, aucun autre pays ne traite ce sujet… certains miment des enfants dans la rue violentés par des adultes, d'autres parlent de mariage forcé, d'autres encore racontent les trafics de drogues. Nos jeunes n'ont jamais été aussi attentifs et intéressés pendant les débats. Le soir, dans la chambre, ils nous reposent des questions… « Mais c'est vraiment vrai que les filles ne vont pas à l'école ? Mais pourquoi ? ». Sans jamais hiérarchiser les « degrés de souffrance ou de violence », nous écoutons simplement leurs interrogations et leurs étonnements ; nous nous interrogeons et nous nous étonnons avec eux aussi ! La découverte d'autres mondes s'opèrent et agrandit l'esprit et le cœur.

Plus tard dans la semaine, un de nos parisiens qui est exclu de plusieurs collèges et qui semble n'exister que dans son rôle de rebelle en colère, devient le chouchou de beaucoup d'enfants d'autres pays. Être un gros dur n'a plus aucun sens dans cet environnement, c'est au contraire lorsqu'il chatouille les petits malgaches ou qu'il tape des rythmes sur son torse avec les indiens qu'il est affectionné, même admiré. Subitement, il n'est plus la tête à claque dont on ne sait que faire. Son visage a totalement changé, il sourit et ne fronce plus ses sourcils constamment… Lui qui ne se laissait jamais approché vient même me prendre par le bras pour marcher dans Paris. Je suis intérieurement tellement émue…

La fin du séjour approche et c'est notre tour, Parisiens, de présenter quelque chose pour la soirée culturelle. C'est la panique : ça veut dire quoi « être français » ? Je ne veux pas leur donner mes réponses, je les accompagne dans leurs questions. Ils ne sont pas bien : ils n'ont pas d'habits traditionnels, pas de chants, rien… Petit à petit, en accueillant leurs réflexions totalement en vrac, mêlées d'altercations, de provocations, de blagues, de désintéressement, on en arrive finalement à parler de cette mosaïque issue de l'immigration qui fait la France, de la particularité que ça fait de nous car c'est vrai, les autres pays ne semblent pas avoir d'immigration ! Petit à petit, nos jeunes découvrent tout ce qu'ils sont et deviennent fiers d'avoir plusieurs pays, de connaître plusieurs cultures. Ils veulent récupérer des boubous africains ou des costumes maghrébins, ils répètent des percussions, inventent un rap. On parle de l'histoire du rap, de sa place dans les banlieues. Et la dernière étape est d'apprendre à respirer profondément pour déjouer le stress, surmonter la terrible peur de paraître « nul » devant les autres. Lorsque je regarde leur représentation, que je vois tous les autres enfants autant à l'écoute, bienveillants, en véritable affection offerte à nos petits parisiens, j'ai dû mal à retenir mon émotion. Et d'un seul coup, tous les morceaux du puzzle s'assemblent et je perçois le sens même de cette expérience extraordinaire : **les enfants se découvrent, fiers de ce qu'ils sont.**

Bien sûr, je ne serai pas honnête si je ne parlais pas aussi de tous les moments de fatigue et de contrariétés, de tout ce temps d'écoute et de patience, de découragement « qui débarque ». Savoir entendre des propos provocateurs sans immédiatement s'arrêter à leur forme, savoir traduire ce que les enfants disent, en tirer les émotions qu'ils cherchent à exprimer… prendre le temps, le temps, le temps…

« Je m'en fous, si c'est Madagascar qui gagne la finale de foot, je fais pas le spectacle avec eux

- En fait, toi, t'as super envie de gagner, c'est ce qui te semble vraiment important pour réussir ta journée…
- Bah oui… on est à un tournoi de foot, il faut gagner
- Et ta victoire va dépendre un peu de comment Madagascar va jouer… c'est vrai que ce sera un moment super important…
- Ça c'est sûr. Il faut que je me concentre, il faut qu'on gagne. »

Bien sûr, j'ai envie de lui dire que le spectacle du soir n'a rien à voir avec ce match et que ce n'est pas très gentil pour les malgaches de parler ainsi. Mais je me retiens. Il n'est que 13h45 et il va se passer encore tellement de choses d'ici ce soir… Ce qui est sûr, c'est que, là, tout de suite, maintenant, mon petit jeune a toute son énergie dans son envie de gagner et que je crois que je l'aide si je lui apprends à l'exprimer avec les mots qui conviennent.

Le match a été perdu, la fin d'après-midi n'a pas été facile, on a accompagné l'accueil de leurs sentiments ! Un petit malgache est venu consolé notre bonhomme et lui a proposé sa médaille. Je crois que notre petit français n'avait jamais vécu ça tellement il a été surpris et touché de ce geste ! Mais c'est là la magie incroyable des enfants ! il lui a souri, lui a dit de garder sa médaille et ils sont partis en se tenant par les épaules, ont passé toute la soirée ensemble.

Lequel d'entre nous, adulte, serait capable d'une telle générosité, adaptabilité, capacité d'apprentissage ?

Pascaline Magnes,
fondatrice de Korhom, animatrice droits de l'enfant
http://korhom.fr/

Le conte chaud et doux d'une vie de classe

Témoignage 4

En septembre 2014, je me suis trouvée plongée dans une école en zone prioritaire avec une classe de CE1/CE2 de 27 élèves. La pression était permanente, les enfants ne savaient pas s'écouter, il n'y avait pas de respect. Je me trouvais devant des enfants égocentriques qui en plus de difficultés scolaires, n'arrivaient pas à s'entendre, s'aider, coopérer… J'ai dû me pencher sur le mal être de la classe, faire le constat des attitudes et des sentiments ressentis. Me trouvant démunie, j'ai profité de l'aide de l'association FAB. Car l'un des premiers atouts pour faire face à une telle situation est de ne plus ressentir cette solitude qui nous envahit lorsqu'on essaye de prendre du recul mais que l'on est seule en classe. L'animatrice de FAB, Annie Ghiloni, m'a aidé à analyser la vie de la classe, à prendre en compte les individualités de chacun mais surtout elle m'a permis de me sentir moins seule et moins coupable…

Ces enfants manquaient tout simplement cruellement d'attention. Ils n'arrivaient pas à partager les moments de classe et se parlaient sans ménagement…

Contes et histoires leur ont permis peu à peu d'accéder à leurs émotions, Jeux coopératifs à oser accueillir leurs émotions et celles de leurs camarades et accepter de réaliser des « choses » ensemble. L'un des contes qui les a particulièrement interpelé et intéressé : « Le conte chaud et doux des chaudoudoux ».

Aussi, nous avons choisi de le travailler en profondeur avec les élèves, créer une connexion entre le livre et leur vie de tous les jours. Car, ils nous ont exprimé leurs besoins de joie, de douceur et nous avons réalisé, avec ce livre, que c'était un besoin commun à tous !

Ainsi, ils ont pu découvrir, apprendre :

A faire la différence entre un chaudoudou et un froid piquant

que les marques d'attention et d'amour gratuites que nous échangeons remplissent celui qui donne comme celui qui reçoit de bien-être

la notion de partage inconditionnel (puisque les **chaudoudoux** sont inépuisables, que plus on en donne et plus on en reçoit)

à gérer la peur de manquer qui détériore les relations humaines, mais aussi l'espoir d'un changement possible.

Ce changement ils l'ont désiré pour eux…..

Après avoir lu, discuté et partagé sur ce livre nous avons commencé par leur offrir des chaudoudoux nous-mêmes puis nous les avons invités à écrire les leurs.

Nous avons dû faire un gros travail de vocabulaire pour les aider à exprimer ce qu'ils ressentaient, ce qu'ils voulaient dire, offrir à l'autre …. plusieurs pensaient donner des chaudoudoux mais en réalité donnaient des froids piquants…

Poussés par leur envie de vivre cette « aventure » à fond, nous leur avons proposé de présenter leur histoire de chaudoudoux pour les « Tambours de la Paix » Vitryats 2015 qui avaient pour thème « je me respecte, je te respecte, tu me respectes».
Pour mettre en scène l'histoire, je les ai invités à se pencher sur l'essentiel : faire découvrir les chaudoudoux et les froids piquants, leurs effets mutuels.
Séparée en deux groupes, la classe a écrit ses propres chaudoudoux et froids-piquants. Quel travail difficile de trouver des compliments, réussir à sortir des clichés « Tu es belle », « tu es gentil », … ! Par contre, ils avaient plus d'idées pour les froids piquants…
Le tout a été écrit sur des supports canson assez gros pour être vu de tous lors de la représentation ; et l'histoire résumée « à leur sauce ».
Le jour J : Les « villageois » sont montés sur scène. Des élèves sont venus leur donner des froids piquants. Les villageois tombèrent malades, s'écroulèrent sous ces flots de méchancetés. Alors, des élèves arrivèrent, bienveillants, avec leurs chaudoudoux. Ils se réveillèrent et se relevèrent en pleine santé.
2 poèmes sur le thème de l'indifférence furent alors déclamés:

Cher frère blanc,

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur

anonyme

La différence

Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes
Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme

Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console
entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent
entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent
entre le pas sans trace
et les pas qui nous guident

où est la différence
la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Siméon

L'après jour J :
Attention ! ce ne fut pas révolutionnaire…
Les enfants ne sont pas devenus des « agneaux »…
L'un des mérites de ce projet a été la coopération : les élèves ont réussi à monter un projet commun dont ils ont été tous fiers. Ils ont réussi à développer leurs capacités à discuter de leurs sentiments, mettre des mots sur ce qu'il se passait lors de situations conflictuelles ou non, sur ce qu'il se disait, les intentions des uns et des autres (bonnes ou mauvaises pour soi),…Bref, le dialogue s'est peu à peu installé alors qu'en début d'année, il était inexistant.
Ce fut une belle aventure où les enfants ont tous eu leur place…

Aurélie Leclère,
professeure des écoles, école Jules Verne,
Vitry-le-François

Prévenir la violence et le harcèlement scolaire par la pédagogie interactive

Témoignage 5

Avec pour outil un logiciel pédagogique interactif qui conduit l'enfant à transférer son empathie naturelle pour l'animal à ses camarades de classe.

Dans l'exercice de mon professorat d'anglais, diverses pensées ont traversé mon esprit : Au XXIème siècle, en France, les lois existent pour nous protéger ; les sanctions contre les contrevenants sont souvent appliquées mais la souffrance des victimes continue ; ***le lien entre la cruauté faite aux animaux et la violence exercée sur les humains est reconnu scientifiquement par des études européennes et américaines.***

J'ai souhaité :

- Apprendre aux enfants à réfléchir, à dialoguer hors d'une gestion de conflit pour qu'ils réagissent en êtres humains responsables et bienveillants.
- Apprendre aux enfants, agressés comme agresseurs, que la violence n'est pas banale.
- Proposer aux enfants une forme de communication différente de celle basée sur le jugement d'autrui, sur la compétition et la domination en leur proposant l'empathie, cette faculté à s'identifier aux autres, à ressentir leurs émotions afin d'éviter de faire souffrir.

J'ai ressenti le besoin de créer un programme pédagogique permettant aux enfants de ressentir la souffrance des victimes et de prendre conscience de la responsabilité de leurs actes.
Cela s'est traduit par la création de l'association Enfant-Animal-Nature Prévention de la Violence en 1998 et la conception d'un programme pédagogique, présenté en 2011 sous forme d'un logiciel éducatif interactif pour prévenir la violence et le harcèlement à l'école par l'empathie. Une psychologue et des enseignants ont validé son contenu pédagogique.
Notre outil propose 13 histoires en apparence simples qui servent de support aux enseignants pour aborder des thèmes difficiles, complexes comme savoir dire non à un chef de bande, ne pas rester indifférent devant une victime, faire la différence entre « balancer » et porter assistance … (7 thèmes-4H de programme).

Les enfants réagissent spontanément collectivement à des histoires courtes en dessin animé racontées en voix off dans lesquelles un animal, chien ou chat ou un enfant sont victimes. J'ai pu constater « en direct » que les enfants sont choqués devant des actes de violence ; certains sont consternés, d'autres éclatent de rire devant le coup de pied donné au chat comme si c'était un dessin animé de divertissement. C'est intéressant de s'adresser aux enfants en retrait soit parce qu'ils sont sages soit parce qu'ils se sentent inconfortables devant certaines prises de position comme celles devant laquelle il serait juste de dire non à un chef de bande ou d'aller voir la police en cas de violence.
La première question du quiz est souvent empathique : « que ressent « le chien, le chat, l'enfant ? » victime dans la séquence présentée. Puis, les autres questions du quiz, suivies de commentaires, abordent le raisonnement moral par étapes jusqu'à ce que l'élève réalise sans être jugé qu'il peut faire mal, faire souffrir et qu'il n'aimerait pas être à la place de la victime, que souvent par une simple réflexion avant d'agir, par un dialogue, cela lui éviterait de faire souffrir un humain ou un animal et qu'il faut aller chercher de l'aide auprès d'un adulte référent.
La partie du logiciel « Infos enseignants » apporte les documents nécessaires pour l'animation.

J'ai choisi de créer ce programme pédagogique basé sur l'empathie que les enfants ressentent pour les animaux afin de la déclencher et de la renforcer entre enfants. L'empathie envers l'animal permet de décontextualiser la violence scolaire.
J'ai souhaité associer dans le titre l'enfant, l'animal et la nature car pour moi, l'état d'esprit qui nous conduit à la violence est le même quelles qu'en soient les victimes.
J'espère pouvoir réaliser prochainement le volet Nature sur le respect de la biodiversité et de la violence à l'encontre de la vie sauvage.
Une version en anglais du programme est en cours.

Paroles d'enfants pendant et après les animations :
« Certains actes peuvent nous paraître amusants alors qu'ils sont très dangereux ».
« Les animaux souffrent comme nous. »
« Si on voit un animal ou un enfant maltraité, il faut lui venir en aide. »
« Les petites bêtises peuvent avoir de lourdes conséquences »
« Il ne faut pas faire de mal à quelqu'un car on n'aimerait pas être à sa place. »
« Parfois les amis ne sont pas de vrais amis »
« Mon avis c'est qu''intervenir sert à la sécurité de tous. Cela arrêterait (peut-être) la violence et ferait le respect »
« Il y a autre chose que nous pouvons faire au lieu de nous flanquer des coups de pied : essayer d'avoir confiance en nous et maîtriser nos émotions. »
« Ça m'a ouvert les yeux ! »

Marie-Christine Charmier
présidente-fondatrice de l'EANPV

Enfant Animal Nature Empathie
Prévention de la violence

Pour en savoir plus, visitez notre site
www.enfantanimalnature.fr

Les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation à la Culture de Paix

Témoignage 6

Episode 2

Suite à notre article précédent, voici ce qui a été présenté au public (scientifiques et acteurs pour la paix[1]), d'abord au CTI[2] de Campinas (Etat de Sao Paulo, Brésil) cet été à l'issue de notre recherche, et plus récemment en octobre à Lisbonne (Portugal) lors du Congrès Européen ET-PA sur la psychologie transpersonnelle, une discipline porteuse de culture de Paix.

Le Brésil se sent très concerné étant donné le haut niveau d'homicides qu'il connaît (7ème rang mondial selon une étude de 2012[3]) et dont les causes sont à 83% la vengeance, la passion, le désaccord, soit l'ignorance du concept d'unité humaine… Si l'éducation à la paix passe par les étapes de vivre en paix avec soi, avec les autres et avec le monde (selon l'approche de Pierre Weil[4]), la recherche en nouvelles technologies peut-elle permettre de diffuser ce savoir à l'aide d'outils comme le web sémantique, la diffusion d'information ciblée et pertinente, les interfaces homme-machine, la mise en contact et l'échange entre acteurs intéressés, etc... et ceci à grande échelle ? Quels artéfacts, réseaux sociaux et interfaces collaboratives construire ? Comment retrouver et indexer les contenus existants, les intégrer dans des cursus de formation ou d'entraînement et les rendre interopérables, et selon quels prérecquis ?

Pour répondre à ces questions techniques et pédagogiques, les chercheurs ont envisagé un travail en plusieurs étapes :

A. Mise en place d'un portail/annuaire d'information et d'échange ouvert aux acteurs.

B. Elaboration d'un référentiel sémantique pour le classement des données (big data, base de données). C. Intégration de réseaux sociaux (échanges et partages, questions…) pour les institutions et les individus impliqués.

D. Création de cursus diplômants en formation à distance pour développer des capacités cognitives et réflexives en lien avec le sujet, selon la taxonomie de Bloom).

E. Usage d'interfaces interactives intelligentes avancées pour capter les états émotionnels des apprenants et orienter leur parcours d'apprentissages.

Utilisation d'un tissu de solutions techniques au service de la diffusion de la culture de Paix via les réseaux sociaux.

A l'heure actuelle… tout reste à faire pour ces acteurs concernés par la conduite de leur pouvoir d'agir et avec l'espoir d'accueillir dans ce projet ceux d'autres pays, grâce aux réseaux qui permettent déjà de… créer du lien.

Florent Pasquier
Enseignant-chercheur à l'Espé de l 'Académie de Paris,
Université Paris-Sorbonne

Florent Pasquier organise une Journée d'Etude "L'informatique au service d'une éducation bienveillante" à l'Espé de Paris le lundi 8 février 2016. Avec entre autres intervenants Philppe Meirieu, Milad Doueihi, Yann Leroux… Réservation obligatoire : florent.pasquier@gmail.com

[1] Parmi les organismes présents : UNIPAZ (Universidade Internacional da Paz) ; UHI (Universidade Holística Internacional) ; ALUBRAT (Associação Luso-Brasileira de Transpessoal) ; Fundação EUFRATEN ; CLASI (Centro Latino Americano de Saúde Integral) ; NIED/Unicamp University…

[2] Centre de Technologies de l'Information Renato Archer, qui cumule de nombreuses compétences techniques (réseaux, robotique, micro-systèmes, logiciels…) et pluri-disciplinaires (design, ergonomie, graphisme, film, sciences cognitives, facteurs humains…).

[3] http://www.cnmp.mp.br/portal/images/stories/Noticias/2012/Apresentao2.pdf

[4] Weil, P. Organizações e Tecnologia para o Terceiro Milênio - A Nova Cultura Organizacional Holística - Ed. Rosa dos Tempos - Rio de janeiro 1991 - 2.Edição.

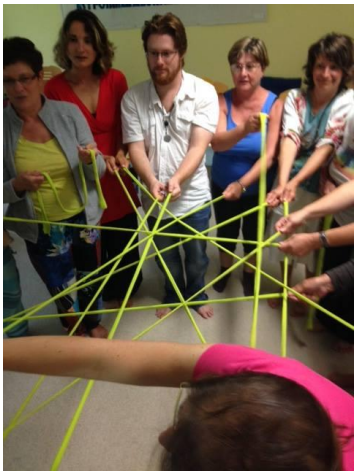
Echos de nos Journées d'été

Témoignage 7

Les Journées d'été 2015 de la Coordination se sont déroulées du 21 au 25 août, à l'Arche de Saint-Antoine (Saint-Antoine l'Abbaye, Isère) autour du thème « Encourager l'empathie : enjeux, méthodes et outils ».
Dans un esprit de dynamisme et d'échange, la Coordination a mis en place ses Journées d'été depuis 2011 pendant le mois d'août, durant une semaine. En alternant interventions de spécialistes, sessions plénières et ateliers en petits groupes, elles permettent aux personnes intéressées et aux professionnels de l'éducation d'échanger réflexions, pratiques, ressources, techniques, outils, projets autour de l'éducation à la non-violence et à la paix et de construire ensemble des projets autour du thème lancé.

Chaque année, un axe de réflexion est privilégié et mis en place par la commission Journées d'été de la Coordination. Celui de cette année 2015 « encourager l'empathie » a été très porteur! … il a attiré plus de monde, plus de jeunes, ….. Nous avons vécu une semaine merveilleuse !

Daniel et Catherine Favre, neuro-chercheurs et formateurs de l'IRIS* (Institut de Recherche et d'Information bio-Sociales) ont ouvert ces journées par une conférence et des ateliers permettant de poser le sujet, de partir sur des bases communes et d'être « happé » par le sujet…
Le jeu de l'ami furtif, lancé dès le 1er jour a mis une ambiance joyeuse, rieuse et très conviviale dans le groupe … jusqu'au dernier jour…



Les temps de « forum ouvert » furent très riches en diversité et en qualité : des partages qui ont renforcé nos connaissances comme nos liens…..

Les temps de travail de groupe ont fait naître de beaux projets :

- un projet pour développer l'estime de soi de manière très empathique à partir de l'album « le conte chaud et doux des Chaudoudoux* » et dont que vous pourrez découvrir le contenu dans une prochaine Lettre
- un jeu pour comprendre et assimiler l'empathie dans nos relations aux autres. Le groupe élargi s'est retrouvé en novembre pour continuer son élaboration et espère mener au bout sa création complète. Vous pourrez alors en profiter….

Chacun est reparti avec son sac empli de chaudoudoux …. dans la tête et dans la poche…. Oui, car Landy (l'une de nos services civiques) s'est transformée en facteur lors de la dernière soirée et chacun a pu lui confier un chaudoudou écrit à transmettre….. Et même plus d'un vu le nombre de mots doux distribués……

Voici quelques retours et témoignages des participants :
« J'ai vécu une 5 jours merveilleux »
« Je n'ai pas osé le premier jour proposer une activité mais j'ai vite oublié ma timidité »
« Que de chaudoudoux ! Rassurant ! Nourrissant ! Plein de douceur et d'amour partagés ! »
« Ce sont mes premières journées d'été mais sûrement pas les dernières ! »
« Que de bons moments partagés ! Me voici pleine de force pour ma rentrée ! »

L'équipe d'organisation des journées d'été

*IRIS : http://www.iris-formations.fr/Bienvenue.html

*Claude Steiner Le conte chaud et doux des chaudoudoux, Intereditions, 2009

Premiers échos de notre quinzaine de la paix et de la non-violence 2015 « je change de regard – je m'ouvre à l'empathie »

Témoignage 8

Lancée entre le 21 septembre et le 2 octobre 2015, elle est loin d'être terminée car elle se poursuit: le thème, très ouvert, a séduit de nombreuses classes voire des établissements complets et permis dans certains la mise en place de projets d'année.
Certains nous ont confié apprécier nos dossiers et les avoir mis de côté pour un projet futur car intéressés par le sujet en vue de permettre aux enfants d'acquérir des compétences pour développer une culture de paix à laquelle ils sont attachés.
D'autres ont choisi de la mettre en place à la rentrée de janvier car ayant eu besoin de vivre le forum pour se lancer avec plus d'idées, plus d'appuis.

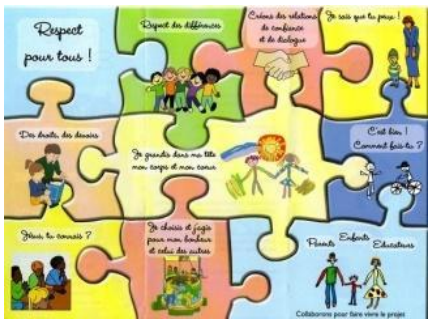
Voici les témoignages des vécus reçus à ce jour de cette quinzaine :

1. A l'école élémentaire Castellane 69140 Rillieux la Pape, le CP de Françoise Duyck et ses 23 élèves

« J'ai beaucoup apprécié le thème de cette quinzaine car c'est un bon vecteur pour parler du regard positif, bienveillant, empathique. Cela nous a permis de mettre en place les « Messages Clairs », lire le Conte chaud et doux des chaudoudoux, ….. bref de bien démarrer l'année en créant un bon climat scolaire. Du coup, les enfants utilisent les outils proposés de manière assez spontanée pour grandir dans leur regard vers l'autre. »
« La proposition a été très bien accueillie, auprès des élèves comme des enseignants."

2. Au collège François Gondin de Chabeui (26120) en classe de 3ème avec Anne Marie JANVIER

Les lunettes seront bientôt fabriquées en Arts Visuels pour continuer à travailler sur l'empathie et la non -violence tout au long de l'année, pour mettre en vie la charte du mieux vivre ensemble rédigée par les élèves de 3ème et participer au concours "photo pour la paix" organisé par Pax Christi. J'aimerais aussi permettre à mes élèves de vivre le parcours de paix de Paris « discoverpeace » (nous avons besoin de votre aide pour l'organiser, de l'un de vos guides de paix), de les initier à un maximum d'initiatives de non violence et de paix au quotidien!



Voici leur charte (écrite par les élèves de 3è A et 3è B, promotion 2015-2016)

Environnement	Le respect	Vivre avec les autres
1/ Je respecte le collège comme ma maison	1/ Je dis oui au respect de la classe pendant les leçons	1/ Mon expression est libre, celle des autres aussi !
2/ Je garde les toilettes propres	2/ Je dis non aux pitreries en classe	2/ J'aimerais que les autres respectent mes convictions, je respecte donc les leurs !
3/ Je ramasse les déchets (dans la cour, en classe…) même quand ce ne sont pas les miens	3/ Je dis non aux moqueries	3/Je dis non à la violence, physique ou verbale !
4/ Je ne colle pas les chewing gums sous les bureaux ou les chaises, je les mets dans la poubelle.	4/ Je dis oui au respect des consignes	4/ Je dis oui à l'échange !
5/ Je ne dégrade pas le matériel	5/ J'essaie de respecter le règlement	5/ Je dis oui à la politesse !
	6/ J'essaie de ne pas répondre de façon insolente aux adultes	

Et si chacun de nous s'engage, notre collège deviendra un lieu de
« Vivre ensemble en Fraternité »

3. « Les 5 classes de l'école élémentaire Paul Fort de Vitry-le-François, du CP au CM2 ont participé à la quinzaine et la continue car le thème colle parfaitement à leur projet d'année de l'école « améliorer le climat scolaire »
- Pour les CP, c'est une grande découverte que les émotions : les écouter, les comprendre… et continuer le projet pour mieux les appréhender, acquérir le vocabulaire, en tenir compte dans ses relations à l'autre, …. En les mettant en scène pour les sentir en soi et en l'autre, les accepter, les exprimer, ….. et mieux les vivre
- Les CE1 ont de suite fait le lien avec leur travail de l'an dernier sur le respect, le langage « chacal » et le langage « girafe » et sont prêts du coup à utiliser leurs lunettes pour aller plus loin dans leurs communications quotidiennes ….
- Les CE2, CM1 et CM2 ont beaucoup apprécié l'approche par les jeux et la lecture du roman « le secret d'Hugo ». Ils sont partants de mettre en scène leurs conflits quotidiens en théâtre-forum pour apprendre à mieux saisir leurs émotions, mettre à jour leurs besoins et chercher ensemble des solutions, y compris avec l'aide d'un médiateur: un projet théâtre est en route avec messages clairs, gestion non-violente des conflits, …… vers un projet plus grand d'élèves médiateurs qui lui aussi démarre…..
Merci à la Coordination pour tous les outils de votre quinzaine offerts dans votre livret pédagogique et lors des animations reçues »

Peggy, Maryse, Isabelle, Sophie et Delphine

4 « Pour les étudiants de l'ESPE de Bar-le-Duc, l'atelier sur l'empathie (animé par Annie Ghiloni pour la Coordination pour une éducation à la paix et la non-violence) mis en place lors de la journée sur les projets avec l'OCCE provoqua de très nombreuses réactions, diverses :
« dérangeant » car il faut oser parler de soi, de ses ressentis, se dévoiler, se mettre en scène,
« étonnant » car cela a permis de prendre conscience de ce qu'est réellement l'empathie et de ses différents niveaux,
« important » car découverte que l'empathie est centrale, qu'être en accueil, en empathie permet de faciliter le climat de classe, de développer de nombreuses compétences
« difficile » car ce n'est pas simple d'exprimer ses émotions personnelles, de passer d'un non accueil mineur à un accueil malgré une bonne intention »

Annie Ghiloni, membre de la Commission Forum/Quinzaine
et de la Commission Education du MAN Nancy

(à suivre : prochains échos dans la Lettre 35)

La magie du roman pour développer l'empathie

Fiche pédagogique 2

But visé:
Découvrir l'autre et sa vie différente de la mienne pour aller à sa rencontre : comprendre son point de vue, sa souffrance, sa vie,… pouvoir devenir son partenaire en respectant sa personne entière, ma personne entière, en répondant à ses besoins sans oublier les miens.

Objectifs :

- sensibiliser à l'écoute de soi et de l'autre (en apprenant à différencier l'un de l'autre)
- créer des relations empathiques et bienveillantes (préventives du harcèlement)
- développer les savoir-être de chacun en communication, écoute active, échanges dans le respect des uns et des autres et de soi-même
- développer les compétences et le vocabulaire de chacun pour exprimer émotions, sentiments, besoins, pensées, … et les décrypter chez les autres
- apprendre à écouter, recevoir des points de vue différents des siens et en prendre compte

Appuis :
« Petit Poilu » pour les plus jeunes, une BD sans paroles racontant les aventures d'un petit personnage très expressif pour permettre un échange très fructueux entre les enfants : ils vont pouvoir inventer leur histoire/interprétation commune des planches judicieusement choisies
« le secret d'Hugo » de Fanny Rondelet et Stella Zanardi Editions Esserci à partir du CE1/CE2 : histoire d'un enfant qui a peur d'être stigmatisé car n'ayant aucun cheveu « sur le caillou » à 6 ans pour son entrée à la grande école….
« L'oreille du loup » de Gilles Fresse pour CM et collégiens: histoire d'un enfant dont le père est en prison …..
« le redoublant » de Claire Mazard pour CM / collégiens/ lycéens : histoire d'un jeune intrigué par un mystérieux redoublant qui essaye de se cacher, de se montrer autre que lui-même….

Déroulement :

1. Entrée en matière avec un « jeu » : mettre les enfants par deux et placer entre les membres de chaque duo une image inversable par retournement et les inviter à partager ce qu'ils voient http://www.sites-quibuzz.com/2013/05/image-a-double-sens.html
http://villemin.gerard.free.fr/Humour/Illusion.htm
Ainsi, il sera intéressant de lancer un temps où les duos exprimeront leurs différentes approches, découvertes, acceptation facile ou non de ce que l'autre voit,……. Une belle entrée en matière pour expliquer l'empathie par le « lâcher-prise » de sa vision pour découvrir celle de l'autre….
2. Choisir un roman selon l'âge de nos élèves ou groupe d'enfants, de jeunes et leur attirance pour un sujet ou selon la problématique du groupe
3. inviter les enfants/jeunes à « enfiler » les lunettes pour entrer en écoute empathique et bienveillante des différents personnages du roman, « pour les écouter et les regarder avec son coeur » (voir fiche explicative dans le dossier pédagogique de la quinzaine 2015 de la paix et de la non-violence : http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2015/06/Quinzaine-20154.pdf)
4. selon l'âge des enfants, la lecture de départ peut être individuelle et silencieuse (si les enfants sont bons lecteurs) ou une lecture à voix haute au collectif par vous-même ou un intervenant.

Prévoir des temps d'arrêt au fur et à mesure de la lecture pour donner la parole aux participants
- chacun exprimant ce qu'il a deviné en ressentis et pensées chez les personnages
- pour un échange/débat entre eux et animé par nous permettant de partager les différences de points de vue, les différences dans les ressentis

5. Faire jouer certains passages clés aux enfants/jeunes pour aller plus loin dans les échanges d'idées et d'évaluations de la situation
6. **Faire émerger une situation de classe réelle ou imaginaire en résonance avec ce qui ressort de l'expression des enfants/adolescents** et

- soit la mettre en scène en lui permettant d'être vécue de suite de manière empathique par les acteurs (possibilité de théâtre-forum pour permettre qu'elle se vive en empathie : chacun pouvant prendre la place de l'un ou de l'autre pour « entrer dans la peau » du personnage et réagir à l'autre de manière empathique). Des découvertes multiples à vivre……
- soit la coucher sur papier pour bien détailler ensemble la situation et chercher de manière collective, coopérative, à rendre vivante son approche avec empathie (émotionnelle et cognitive)

7. Présenter l'histoire écrite (dans le journal scolaire par exemple ou en livret) ou mise en scène à d'autres classes/groupes/ parents, ….. par un spectacle ouvrant sur un débat

Annie Ghiloni, membre de la Commission Forum/Quinzaine
et de la Commission Education du MAN Nancy

RESSOURCES

Livres et DVD

► de Waal Frans L'âge de l'empathie : Leçons de nature pour une société plus apaisée, Editions Les liens qui libèrent, 2010 : De nombreux animaux sont prédisposés à prendre soin les uns des autres, s'entraider, se mobiliser pour sauver la vie des autres. L'empathie et la coopération, au cœur de la vie sociale de nombreuses espèces, seraient-elles le fondement de l'existence humaine ?
► Marie-Lise Brunel et Jacques Cosnier L'empathie : un sixième sens Ed. PUL, 2012 : Ce livre présente les définitions et applications diverses du terme, évoque la pathologie ainsi que le statut accordé à l'empathie en psychanalyse comme dans les thérapies humanistes.
► Tisseron Serge L'empathie au coeur du jeu social, Albin Michel, 2010.
Selon l'auteur, la capacité d'empathie est inhérente à l'espèce humaine. Mais l'être humain peut également mettre son empathie en sommeil. En manifester, c'est faciliter la construction d'une société fondée sur la solidarité, et non sur la peur.
► Tisseron Serge Le jeu des trois figures, Editions Fabert, 2011 : Pratiqué chaque semaine par les enseignants en maternelle, il permet aux enfants de prendre du recul par rapport à l'impact des images sur eux, réduit les violences scolaires et développe la tendance à faire appel à l'adulte pour résoudre les conflits.
► Martin Hoffman Empathie et développement moral-les émotions morales et la justice, Ed. PUG de Grenoble, janvier 2008 : le livre regroupe les trois dimensions (comportementale, cognitive et émotionnelle) du développement moral prosocial de l'enfant pour un exposé complet .
► Omar Zanna, Restaurer l'empathie chez les mineurs délinquants, Editions Dunod, 2010, en appui sur des mises en scène d'expériences partagées de douleurs physiques, générées par la pratique sportive et associée à des temps de parole.
► Omar Zanna, Apprendre à vivre ensemble en classe, Editions Dunod, 2015, des exercices concrets, à mettre en place et adapter à chaque situation pour construire de véritables temps d'échanges et de rencontre nécessaires pour bien vivre ensemble à l'école et ailleurs.
► Isabelle Peloux, L'école du Colibri- la pédagogie de la coopération, Ed. Actes Sud, 2014
► Le DVD de Anne Barth produit par Michel Valentin « Quels enfants laisserons-nous à la planète ? »montre le quotidien de cette école des Amanins d'Isabelle Peloux
► Jean-Philippe Faure et Céline Girardet L'empathie, le pouvoir de l'accueil, Editions Jouvence, 2003 : par de nombreux cas pratiques, ce livre permet de mieux comprendre ce qu'est réellement l'empathie, comment l'utiliser au quotidien et comment la mettre au service d'une communication authentique et bienveillante

Vidéos, sites et documents internet

► Interview de Serge Tisseron sur l'empathie en 2012: https://www.youtube.com/watch?v=6R306fMwroc
► Pour tout savoir sur le jeu des trois figures de Serge Tisseron : http://www.sergetisseron.com/le-jeu-des-trois-figures
► Le site de l'école du colibri d'Isabelle Peloux : http://www.lesamanins.com/ecole
► Un extrait du film Quels enfants laisserons-nous à la planète ? http://quelsenfants.lesamanins.com/
► Pour découvrir l'association Intermèdes Robinson : http://assoc.intermedes.free.fr/
► Pour découvrir l'association Korhom : http://korhom.fr/
► Pour sensibiliser l'enfant au respect humain et animal, lutter contre le harcèlement scolaire : http://enfantanimalnature.fr
► Pour découvrir Unipaz France : http://www.unipazfrance.org
► Pour découvrir le film de Michel Meignant l'Odyssée de l'empathie : http://www.touscoprod.com/fr/lodysseedelempathie
► La Lettre 23 de notre Coordination pour une éduation à la paix et la non-violence : http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2012/12/Lettre-23.pdf
► Pour en savoir plus sur les chaudoudoux et le livre de Claude Steiner : http://ekladata.com/1RpSpB2alBi8uvlVtEWdp61pjGA/Le-conte-chaud-et-doux-des-chaudoudoux.pdf et http://www.haute-marne.chambagri.fr/dc/marguerite/index.php?post/2011/06/10/34-chaudoudoux-propositions-de-resolutions-pour-2011 et la fiche de l'université de paix, «également dans le livret pédagogique de la quinzaine nvp 2015 : http://www.universitedepaix.org/pdf/chaudoudoux.pdf

► et, bien sûr, le livret pédagogique de la quinzaine 2015 de la paix et de la non-violence « je change de regard, je m'ouvre à l'empathie » qui vous propose activités et fiches pédagogiques pour alimenter votre projet : http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2015/06/Quinzaine-20154.pdf

Livres pour enfants

► Claude Steiner Le conte chaud et doux des chaudoudoux, Intereditions, 2009
► Vous en trouverez de nombreux autres dans le livret pédagogique de la quinzaine 2015 de la paix et de la non-violence : http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2015/06/Quinzaine-20154.pdf

Agenda

Vous pouvez, quand vous le voulez, découvrir **le parcours de paix dans Paris "discoverpeace"** http://paris.discoverpeace.eu/fr/parcours-de-paix-paris/ et nous demander un petit livre guide ou un guide si besoin pour l'effectuer en groupe.

- **du 18/08/16 au 22/08/2016** : **Journées d'été** de la Coordination à l'Arche de Saint-Antoine (Isère) sur le thème de l'estime de soi

- **du 21/09/16 au 02/10/2016** : Quinzaine de la paix et de la non-violence pour un thème d'année sur l'estime de soi

- **novembre 2016** : forum de la non-violence à l'école sur l'estime de soi

Associations membres de la Coordination

ACCES - Clairières de Paix • Action des chrétiens pour l'Abolition de la Torture • Alliance Nationale des UCJG • Alternatives Non-Violentes • Amely (Accès Droit et Médiation) • Antenne Réunionnaise de l'Institut de Victimologie - École réunionnaise de la paix • APEPA • Arche de Lanza del Vasto • Association Ecole Changer de Cap • Association "Enfance - Télé : Danger" • Association Centre Nascita du Nord • Association La Salle • Association La Vie en Marche • Association Le Petit Prince • Association Montessori de France • Association Montessori France• Association Montetibou • Association pour l'Instauration d'un Revenu d'Existence • Association pour la Communication Non-Violente • Association pour la Promotion de la Prévention Précoce • Association Ressources Pédagogiques pour une culture de non-violence • Association Unifiée du Collège Cévenol • Atelier de paix du Clunisois • Bureau International Catholique de l'Enfance • Centre de Ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées • Centre Quaker International • Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement • Conflits sans violence • Coopération A la Paix • Coordination parisienne pour une culture de non-violence et de paix • La Corbinière des Landes • CPCV Ile-de-France • Cultivons la paix • Démocratie et Spiritualité • DIH - Mouvement de protestation civique • EEdF • EEUdF • École de la paix • École soufie internationale • Emmaüs France • Enseignants pour la paix - Midi-Pyrénées • Espéranto • Étincelle • Famille franciscaine • Fédération des AROEVEN-FOEVEN • Fédération Unie des Auberges de Jeunesse • Fondation de Corse-UMANI • Génération Médiateurs • Gers-Médiation • Graine de Citoyen • IECCC • Initiatives et Changement • Institut de recherche et de Formation du Mouvement pour une Alternative Non-violente • Institut de Recherche sur la résolution Non-violente des Conflits • Institut pour la promotion du lien social • Institut Supérieur Maria Montessori • Jeunesse et Non-Violence • Justice et Paix France • Korhom • L'Arche en France • L'Enfant bleu - Enfance matraitée • La Maison de Sagesse • Le Soc - Maison Jean Goss •Le souffle France • Le Valdocco • Les Maisons de Paix • Les Amis des Serruriers Magiques • Ligue de l'Enseignement • Maison des Droits de l'Enfant • Mémoire de l'Avenir • Mouvement International de la Réconciliation • Montessori pour tous • Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté • Mouvement pour une Alternative Non-violente • Non-Violence XXI • Office Central de la Coopération à l'École • Paix sans frontière • Partage • Pax Christi - France • Psychologie de la motivation • Question de Justice • • Réseau Espérance • Recherche sur le Yoga dans l'Éducation • Rénover l'École en Valorisant et en Encourageant les Initiatives Locales • Secours Catholique - Caritas • UNIPAZ France • Vivance - Centre de Sophrologie caycédienne et de non-violence.

Précédents numéros de La Lettre

1. La coopération
2. Les conflits
3. La communication
4. Les règles
5. Les genres
6. Les différences
7. La sanction
8. La solidarité internationale
9. Le respect
10. L'éducation au développement durable
11. La médiation
12. L'estime de soi
13. Les échanges réciproques de savoirs
14. Les émotions
15. Sexualité et sentiments
16. La gestion des temps de tension de la classe
17. L'éducation aux écrans
18. L'art au service de la paix et de la non-violence
19. La rumeur
20. L'éducation à la différence : le handicap à l'école
21. Le bouc-émissaire
22. Créer la cohésion d'un groupe
23. L'empathie
24. Eduquer à la responsabilité
25. Le poids des émotions dans l'apprentissage de la responsabilité
26. Pédagogies nouvelles, nouvelles pédagogies en France
27. Le théâtre-forum, outil de résolution non-violente des conflits
28. Les nouvelles pédagogies dans le monde
29. L'art, le corps et le mouvement
30. Construire la paix à petit pas (1)
31. Construire la paix à petit pas (2)
32. Construire la paix à petit pas (3)
33. De l'intolérance à l'ouverture d'esprit

LA LETTRE - JANVIER 2015 / N° 34

Télécharger La Lettre ou s'abonner
www.education-nvp.org/la-lettre

Contribuer, commenter, réagir
Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
148, rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 Paris
lalettre@education-nvp.org

Thème des prochains numéros de La Lettre

35. Empathie et Tolérance.... pour améliorer le vivre ensemble